



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Sciences de langage

Présenté et soutenu par :

SAKRI RAYENE
LES DIFFICULTES DE
COMMUNICATION CHEZ LES ENFANTS
AUTISTES : « CAS DES ENFANTS ADMIS
AU CENTRE PSYCHOPEDAGOGIQUE
DES HANDICAPES MENTAUX A BISKRA
EL-ALIA ».

Jury :

Mme. BOUGHEFIRI Chahrazad	Université de Biskra	Président
Mr. RAHMANI IBRAHIM	Université de Biskra	Rapporteur
Mme. HAMMI Chafia	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Louange à Allah.

Il m'est agréable de saisir l'occasion pour présenter mes remerciements à mon encadrant Mr. Rahmani Ibrahim d'avoir accepté à être mon encadrant, ainsi que pour ses conseils, et sa patience.

Un grand remerciement au directeur de centre psychopédagogique des handicapés mentaux à Biskra.

A tous les gens qui m'ont aidé dans l'élaboration de ce mémoire.

Dédicaces

Je tiens, avec un grand plaisir, à dédier ce modeste travail :

A la personne la plus chère de ma vie, ma mère.

A mon héros, à celui qui m'a fait de moi un homme, mon père.

A mes deux chers frères, Lotfi et Yacine.

A ma jumelle et mon intime amie, Sofia.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

INTRODUCTION6

CHAPITRE I : APERÇU SUR LA PSYCHOLINGUISTIQUE ET L'ACQUISITION DU LANGAGE9

1. LA PSYCHOLINGUISTIQUE 10

2. LES THEORIES DE L'ACQUISITION DU LANGAGE : 11

2.1. Interactionnisme 11

2.2. Constructivisme 11

2.3. Innéisme..... 12

3. LA THEORIE CHOMSKYENNE D'ACQUISITION DU LANGAGE 12

3.1. Les principes clés du modèle d'acquisition des langues de Chomsky 13

3.2. Application du modèle d'acquisition des langues de Chomsky 13

4. LES ETAPES DE L'ACQUISITION DE LANGAGE 14

5. LES TROUBLES DU LANGAGE 17

5.1. Les différents troubles du langage 18

CHAPITRE II : L'AUTISME : OBSTACLE DEVANT LA COMMUNICATION..... 23

1. L'AUTISME..... 24

1.1. Apparition et évolution du terme autisme au **XX** ème siècle 24

1.2. Autisme, l'un des troubles envahissants de développement : 25

2.LES TROUBLES ENVAHISSANTS DE DEVELOPPEMENT (TED) : 26

2.1. Trouble de spectre autistique..... 26

2.1.1. Trouble autistique..... 27

3. LA COMMUNICATION 28

3.1. Schéma de communication (Roman Jakobson) : 29

3.2. Les fonctions de langage (Roman Jakobson) 30

3.3. Les types de communication : 32

4. LA COMMUNICATION CHEZ L'ENFANT AUTISTE 32

4.1. Une altération des comportements non verbaux 33

4.2. Une altération du développement et maintenir des relations :	34
4.3. Une altération de la réciprocité sociale	34
CHAPITRE III : LA PARTIE PRATIQUE	36
1. PRESENTATION DE CORPUS :	37
2. CADRES D'ETUDE.....	37
2.1. Le Cadre spatial.....	37
2.2. Le cadre temporel	38
3. DESCRIPTION ET ANALYSE DE RESULTATS :	38
4. REpondre AUX HYPOTHESES :	52
4. CONCLUSION :	52
CONCLUSION	53
REFERENCES	55
BIBLIOGRAPHIQUES.....	55
Résumé.....	59
ANNEXES.....	61

INTRODUCTION

Introduction

Le langage humain est en relation étroite avec la communication, il se diffère d'un domaine à un autre par exemple : le langage scientifique et le langage littéraire sont différents, ainsi le langage des adultes n'est pas le même de celui des enfants. Il y a des cas où les enfants rencontrent des difficultés pour communiquer et pour survivre avec leur environnement, c'est le cas des enfants atteints d'autisme; Selon les spécialistes, l'autisme est un syndrome de la catégorie des troubles envahissants du développement (TED), et altère notamment le développement des capacités langagières, les premières formes de communication c'est -à dire : les gestes, les mimiques, et les vocalisations se trouvent donc qualitativement et quantitativement troublées ; l'autisme est considéré comme l'un des troubles de développement les plus mystérieux c'est parce que ses vraies causes ne sont pas connues jusqu'à nos jours d'une part ; et les bizarres comportements de la personne atteinte d'autisme d'une autre part, l'enfant avec autisme préfère être seul et il souffre d'un manque de communication et d'interaction avec autrui ; les signes de ce trouble apparaissent dès l'enfance.

A ce problème exactement nous tenterons de rédiger notre travail de recherche sous l'intitulé suivant : Les difficultés de communication chez les enfants autistes : *« cas des enfants de L2 admis au centre psychopédagogique des handicapés mentaux à Biskra. »*

Le manque d'intérêt sur ce segment de la société et le manque des études sur ce sujet, qui nous a poussés à poser la question suivante : « comment un enfant autiste arrive-t-il à communiquer avec les autres ? et quelles sont les procédés et les mécanismes qui entrent en jeu ? »

Pour arriver à répondre à cette question nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'enfant autiste n'arriverait pas à communiquer avec les autres.
- L'enfant autiste aurait sa propre façon à communiquer.
- La création d'un environnement adapté à l'enfant autiste pour le faire communiquer.

Notre étude vise à connaître les difficultés de communication chez les enfants autistes et essayer de faciliter leur communication avec les gens.

Dans notre mémoire nous avons adapté une approche psycholinguistique, et une méthode descriptive analytique.

Notre travail est subdivisé en trois chapitres, les deux premiers sont théoriques basant sur des définitions des différents concepts de notre mémoire, et le dernier contient une étude sur terrain avec des réponses sur notre problématique.

**CHAPITRE I : APERÇU SUR
LA PSYCHOLINGUISTIQUE
ET
L'ACQUISITION DU LANGAGE**

1. LA PSYCHOLINGUISTIQUE

Dans la première moitié du **XX** siècle, le linguiste **Skinner** a publié son ouvrage intitulé « *verbal behavior* » ; selon lui, l'enfant commence à acquérir la langue sans aucune connaissance linguistique préalable, comme il l'apprend par l'expérience ; L'enfant produit des phrases comme une chaîne relationnelle ou le mot est un catalyseur pour le mot suivant.

Noam Chomsky est venu après plusieurs années pour critiquer le travail de **Skinner**, affirmant que sa théorie ne pouvait pas fonctionner. Au lieu de cela, il a soutenu que l'enfant naît avec une connaissance tacite des règles globales et que pour les apprendre, il établit ces règles dans sa propre langue.

La psycholinguistique a vu le jour lors d'une conférence d'été à l'université Cognat aux États-Unis où un panel de psychologues tels que Osgood, Carroll et Miller, et des linguistes tels que Sebeok et Lousbury ont surgi ; là où ils ont discuté des possibilités de fusionner les deux domaines ou le terme psycholinguistique a été inventé.

Selon le dictionnaire de Larousse la psycholinguistique est l'« *étude scientifique des activités psychologiques qui permettent la production et la compréhension du langage*» ⁽¹⁾. « *La psycholinguistique est une discipline qui combine la psychologie et la linguistique, pour étudier l'emploi du langage et en particulier les processus psychologiques qui sous-tendent la production, la compréhension, la mémorisation et la reconnaissance du matériel linguistique*» ⁽²⁾.

⁽¹⁾<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psycholinguistique/64842#:~:text=%C3%89tu%20scientifique%20des%20activit%C3%A9s%20psychologiques,et%20la%20compr%C3%A9hension%20du%20langage>. Consulté le 12/04/2020.

⁽²⁾MAHLER, Jacques, *Psycholinguistique et grammaire générative*, 16 décembre 1969, consulté le 12/04/2020.

« On peut définir la psycholinguistique comme l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle »⁽³⁾.

« La psycholinguistique désigne l'étude des processus psychologiques à l'œuvre dans l'acquisition et l'utilisation d'une langue naturelle »⁽⁴⁾.

D'après ces définitions, on peut définir la psycholinguistique comme une discipline créée par la combinaison entre deux grands domaines, la psychologie et la linguistique, et qui étudie les mécanismes psychologiques de langage.

2. LES THEORIES DE L'ACQUISITION DU LANGAGE :

Il y a des vues contradictoires de la part des linguistes sur l'acquisition de langage, chacun d'eux a un point de vue différent ; nous allons citer trois théories :

2.1. Interactionnisme

Cette théorie, voit que :

- L'enfant acquiert des outils psychologiques comme l'écriture et le calcul avec l'aide d'adultes ; ce qui permet le développement de son intelligence et c'est ce que Vygotsky a appelé l'étape inter-psychologique.
- L'enfant développe ses compétences grâce à ses interactions particulièrement avec les adultes.
- **Broner**, voit que les échanges et les jeux entre les enfants et les adultes et les repas qu'il les mange souvent avec eux, améliore sa communication et ses interactions.

2.2. Constructivisme

⁽³⁾J.Caron, *Précis de psycholinguistique*, Put, Paris, 1995, P.13.

⁽⁴⁾<https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-psycholinguistique.html>. Consulté le 15/04/2020.

En 1936, selon Piaget :

- Le langage se construit en suivant le développement cognitif.
- Le langage s'acquiert selon les stades de l'intelligence sensorielle.
- La maîtrise et l'acquisition de langage sont une intelligence générale.
- **Piaget** voit que, les compétences cognitives ne sont pas acquises ni innées, elle se construit avec le temps.
- La maturité intérieure et l'expérience jouent un grand rôle dans la construction du langage.

2.3. Innéisme

- Le pionnier de cette théorie est Noam Chomsky, il voit que l'enfant a des capacités langagières innées, et qu'il y avait le LAD dans le cerveau (langage acquisition devise), c'est lui qui a permis de l'enfant à construire son langage et le développé avec le temps
- Boysson-Bardies, voit que l'enfant peut développer son langage à condition, dans un environnement avec les autres.⁽⁵⁾

3. LA THEORIE CHOMSKYENNE D'ACQUISITION DU LANGAGE

La langue est un exemple de développement intellectuel. Il y a des théoriciens qui croient que la langue s'apprend et d'autres qui croient que la langue est innée. Noam Chomsky suggère que les enfants naissent avec une capacité innée à apprendre le langage.

⁽⁵⁾<https://www.google.com/amp/s/www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage-53090903f4237/amp>. Consulté le 19/09/2020.

<https://www.google.com/amp/s/www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage-53090903f4237/amp>

3.1. Les principes clés du modèle d'acquisition des langues de Chomsky

- Tout le monde est né avec la capacité de développer et d'apprendre n'importe quelle langue.
- Le développement du langage est instinctif.
- Chaque enfant a un « dispositif d'acquisition de la langue », ou LAD en abrégé.
- Le LAD⁽⁶⁾ est un outil qui se trouve dans le cerveau; il permet à l'enfant de développer rapidement les règles du langage.
- Le rôle du LAD est d'encoder les principales compétences impliquées dans l'apprentissage des langues, mais en mettant l'accent sur l'encodage de la grammaire.
- La grammaire est une compétence vitale dont les enfants ont besoin pour apprendre la langue.
- Chomsky n'a pas tenu compte du seul rôle de l'imitation - surtout si l'adulte utilise une structure que l'enfant lui-même n'a pas encore commencé à utiliser.⁽⁷⁾

3.2. Application du modèle d'acquisition des langages de Chomsky

Les enfants sont souvent entendus faire des erreurs grammaticales qu'ils n'auraient pas apprises en entendant des adultes communiquer. Cela montre que l'enfant utilise le LAD pour se familiariser avec les règles du langage.

⁽⁶⁾Langage acquisition device.

⁽⁷⁾<https://journals.openedition.org/aile/4549> consulté le 19/09/2020.

Une fois que l'enfant a maîtrisé cette compétence, il n'a besoin que d'apprendre de nouveaux mots car il peut ensuite appliquer les règles de grammaire de LAD pour former des phrases.

Chomsky a proposé que les enfants de langue maternelle deviennent fluides à l'âge de dix ans.

Il a également fait valoir que si les enfants apprennent deux langues dès la naissance, ils sont plus susceptibles de parler couramment les deux

4. LES ETAPES DE L'ACQUISITION DE LANGAGE

Il y a quatre étapes principales de l'acquisition du langage normal : l'étape du babillage, l'étape holophrastique ou d'un mot, l'étape de deux mots et l'étape télégraphique. Ces étapes peuvent être encore plus décomposées en ces étapes plus petites : pré-production, production précoce, parole émergente, fluidité débutante, fluidité intermédiaire et maîtrise avancée.

Babillage

Quelques semaines après sa naissance, le bébé commence à reconnaître la voix de sa mère. Il y a deux sous-étapes dans cette période. Le premier survient entre la naissance - 8 mois. La plupart de cette étape implique le bébé en relation avec son environnement et ce n'est que pendant la période de 5/6 à 8 mois que le bébé commence à utiliser sa voix. Comme cela a été discuté précédemment, les bébés apprennent par imitation et le stade du babillage n'est que cela. Pendant ces mois, le bébé entend des sons autour de lui et essaie de les reproduire, mais avec un succès limité. Les bébés tentent de créer et d'expérimenter des sons, c'est ce que nous appelons le babillage. Lorsque le bébé babille depuis quelques mois, il commence à associer les mots ou les sons qu'il émet à des objets ou des choses. C'est la deuxième sous-étape. De 8 mois à 12 mois, le bébé acquiert de plus en plus de contrôle non seulement sur la communication vocale, mais aussi sur la communication physique,

par exemple le langage corporel et les gestes. Finalement, lorsque le bébé utilise des moyens verbaux et non verbaux pour communiquer, ce n'est qu'alors qu'il passe à l'étape suivante de l'acquisition du langage.⁽⁸⁾



(9)

Étape holophrastique / un mot

La deuxième étape de l'acquisition du langage est l'étape holophrastique ou d'un mot. Cette étape est caractérisée par des phrases d'un mot. À ce stade, les noms représentent environ 50% du vocabulaire des nourrissons, tandis que les verbes et les modificateurs représentent environ 30% et les questions et les négatifs constituent le reste. Cette étape d'un mot contient des énoncés d'un seul mot tels que « manger » pour « je veux manger maintenant ». Les nourrissons utilisent ces phrases principalement pour obtenir les choses dont ils ont besoin ou dont ils ont besoin, mais parfois cela n'est pas si évident. Par exemple, un bébé peut pleurer ou dire « maman » quand il veut simplement attirer l'attention. L'enfant est prêt à passer à l'étape suivante lorsqu'il peut parler en phrases successives d'un mot.⁽¹⁰⁾

⁽⁸⁾<https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/acquisition-du-langage/les-differentes-etapes-dans-le-developpement-du-langage> consulté le 19/09/2020.

⁽⁹⁾<http://bd.boumerie.com/comic/babillage/> consulté le 19/09/2020.

⁽¹⁰⁾<https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/acquisition-du-langage/les-differentes-etapes-dans-le-developpement-du-langage> consulté le 19/09/2020.

(1) Tim (2 ;03) et sa mère jouent au petit train.

*MOT: prends les [/] les wagons!

*CHI: où les wagons?

%pho: ulevagõ

*MOT: les wagons là-bas là.

%sit: Tim se met à chougner.

*CHI: +< non.

%pho: nã:

*CHI: pas [/] pas [?].

%pho: papa

*CHI: non.

%pho: nã:

*CHI: pas les wagons.

%pho: palevagõ

*CHI: veux pas xxx wagons moi [?].

%pho: vœpavagõ ma

(11)

Étape de deux mots

L'étape de deux mots est composée principalement de phrases de deux mots. Ces phrases contiennent un mot pour le prédicat et un mot pour le sujet. Par exemple, il s'exprime via des expressions telles que « a pu » pour « il n'y en a plus » ou encore « veux pas » pour « je ne veux pas ». Au cours de cette étape, nous voyons l'apparition de modificateurs uniques, questions en deux mots, par exemple « Maman mange?».

Étape télégraphique

L'étape finale de l'acquisition du langage est l'étape télégraphique. Cette étape est nommée telle qu'elle est parce qu'elle est semblable à ce que l'on voit dans un télégramme ; contenant juste assez d'informations pour que la phrase ait un sens. Cette étape contient plusieurs phrases de trois et quatre mots. À un moment donné, au cours de cette étape, l'enfant commence à voir les liens entre les mots et les objets

(11) <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/le-changement-linguistique/le-langage-en-construction-s> consulté le 19/09/2020.

et, par conséquent, la généralisation excessive entre en jeu. Quelques exemples de phrases au stade télégraphique sont « Maman mange la carotte », « Quel est son nom ? » et " Il joue au ballon. " Au cours de cette étape, le vocabulaire d'un enfant passe de 50 mots à 13 000 mots. À la fin de cette étape, l'enfant commence à incorporer des pluriels, joignant les mots et tente de maîtriser les temps.

Il existe un ordre défini des sons de la parole. Les enfants commencent d'abord à prononcer des voyelles, en commençant par les sons arrondis comme « o » et « a ». Après les voyelles viennent les consonnes, p, b, m, t, d, n, k et g. Les consonnes sont d'abord parce qu'elles sont plus faciles à prononcer, puis certaines des autres, par exemple « s » et « z » nécessitent une place de langue spécifique que les enfants ne peuvent pas faire à cet âge.

Comme le font tous les êtres humains, les enfants improviseront quelque chose qu'ils ne peuvent pas encore faire. Par exemple, lorsque les enfants rencontrent un son qu'ils ne peuvent pas produire, ils le remplacent par un son qu'ils peuvent.

5. LES TROUBLES DU LANGAGE

Le trouble du langage est un trouble de la communication dans lequel une personne a des difficultés persistantes à apprendre et à utiliser diverses formes de langage (c'est-à-dire parlé, écrit, langage des signes). Les personnes atteintes de troubles du langage ont des capacités langagières nettement inférieures à celles attendues pour leur âge, ce qui limite la capacité de communiquer ou de participer efficacement à de nombreux environnements sociaux, universitaires ou professionnels.

Les symptômes du trouble du langage apparaissent pour la première fois au début de la période de développement, lorsque les enfants commencent à apprendre et à utiliser le langage. L'apprentissage et l'utilisation des langues reposent à la fois sur

des compétences expressives et réceptives. La capacité expressive fait référence à la production de signaux verbaux ou gestuels, tandis que la capacité réceptive fait référence au processus de réception et de compréhension du langage.

Les personnes atteintes de troubles du langage peuvent avoir des déficiences dans leurs capacités réceptives ou expressives, ou les deux. Dans l'ensemble, les personnes atteintes de cette maladie ont des lacunes dans la compréhension et la production de vocabulaire, de structure de phrase et de discours. Parce que les personnes atteintes de troubles du langage ont généralement une compréhension limitée du vocabulaire et de la grammaire, elles ont également une capacité limitée à s'engager dans la conversation⁽¹²⁾.

5.1. Les différents troubles du langage

Les troubles du langage sont un type de trouble de la communication. (Il en va de même pour les troubles de la communication sociale.) Ils ont un impact sur la façon dont les gens utilisent et traitent le langage. Nous en citons les troubles suivants :

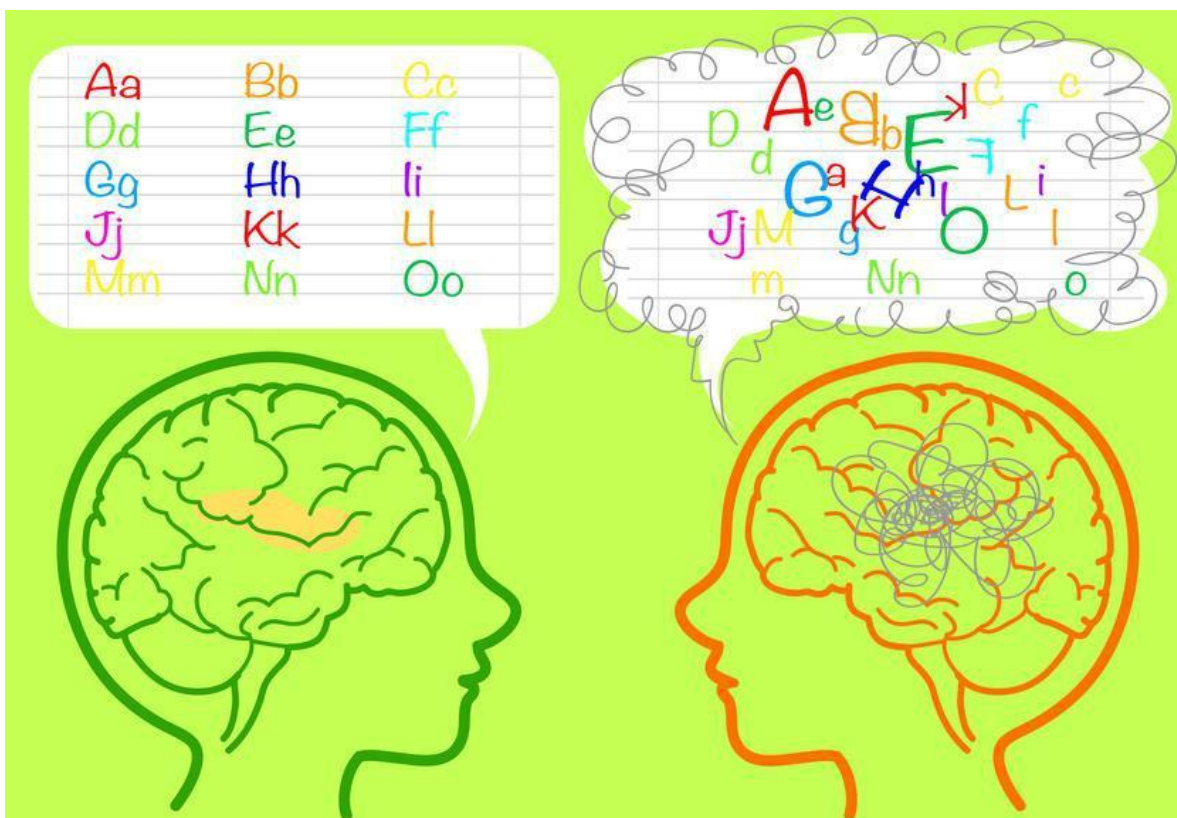


Dyslexie

La dyslexie est un trouble du langage qui implique des difficultés à lire en raison de problèmes d'identification des sons de la parole et d'apprentissage de leur relation avec les lettres et les mots (décodage). Aussi appelée trouble de lecture, la dyslexie affecte les zones du cerveau qui traitent le langage.

⁽¹²⁾<https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Symptomes/Fiche.aspx?doc=troubles-langage-symptome#:~:text=Les%20troubles%20du%20langage%20et%20leurs%20causes%20sont%20tr%C3%A8s%20vari%C3%A9s,l'enfant%2C%20%C3%A9crit%20et%20parl%C3%A9> consulté le 20/09/2020.

Les personnes dyslexiques ont une intelligence normale et ont généralement une vision normale. La plupart des enfants dyslexiques peuvent réussir à l'école grâce à un tutorat ou à un programme d'éducation spécialisé. ⁽¹³⁾



(14)



Dysorthographe

Difficultés d'écriture. Le texte écrit par un individu dysorthographique est plein de diverses erreurs et inexactitudes, qui sont répétées et n'ont rien à voir avec ses capacités intellectuelles.

Il s'agit d'un trouble du langage dit spécifique qui se manifeste par des difficultés d'écriture, notamment en grammaire. Les erreurs typiques commises par les

⁽¹³⁾ <https://orthophonie.ooreka.fr/comprendre/trouble-langage> consulté le 20/09/2020.

⁽¹⁴⁾ <https://www.numero1-scolarité.com/aide-scolaire-dyslexie/>, consulté le 20/09/2020.

personnes atteintes de dysorthographe sont les suivantes: omettre des lettres dans les mots, oublier les signes diacritiques, substituer des syllabes dures et douces, confondre les sons vocaux et non vocaux (par exemple c / s / z, b / p, g / k, m / n, h / ch), permutant les sons dans les mots, donc ils sont tous déformés, c'est l'application incorrecte des règles grammaticales.

Parfois, le problème est qu'une personne souffrant de dysorthographe « n'entend pas » le son correct ou ne sait pas quels sons composent un mot, elle peut entendre et comprendre le mot dans son ensemble (c'est ainsi que se manifeste la dysorthographe). D'autres fois, il s'agit d'une situation où l'application automatique rapide des règles de grammaire ne fonctionne pas, ce qui peut sembler tout à fait paradoxal, car la personne en question peut parfaitement expliquer la règle lorsqu'elle est posée, mais si elle doit rapidement écrire une phrase qui combine plusieurs règles de grammaire différentes, ils font une erreur dans la même règle qu'ils viennent de parfaitement expliquer.⁽¹⁵⁾

Le grand monsieur mange du pain blanc

Le gran mesieu manje du pin blen

Les mots sont écrits "au son". Ils n'ont pas la forme orthographique correcte (ex: manque une lettre muette (ex: grand, blanc); mauvais choix de lettre g\j (mange) ou de groupes de lettres qui produisent le même son, in\ain (pain), en\an (blanc).

(16)

⁽¹⁵⁾ <https://www.numero1-scolarité.com/aide-scolaire-dyslexie/> consulté le 20/09/2020.

⁽¹⁶⁾ <https://www.chusj.org/fr/soins-services/T/Troubles-de-l-apprentissage/Caracteristiques/dysorthographe> consulté le 20/09/2020.

➤ **Dysphasie**

La dysphasie est un type de trouble dans lequel une personne a des difficultés à comprendre le langage ou à parler en raison d'un certain type de dommages dans les parties du cerveau responsables de la communication. Les symptômes de la dysphasie varient en fonction de la région du cerveau qui a été endommagée. Il existe différentes régions responsables de la compréhension du langage, de la parole, de la lecture et de l'écriture, bien qu'elles se trouvent généralement dans le côté gauche du cerveau. Parfois, la dysphasie est également appelée aphasie, bien qu'elle soit généralement considérée comme une version moins sévère de l'aphasie.⁽¹⁷⁾

Il existe 3 types principaux :

➤ **Dysphasie expressive**

Cela affecte la capacité d'une personne à parler et à articuler le langage de manière cohérente. Elle est causée par des dommages à la zone du cerveau responsable de la production de la parole appelée zone de Broca.

➤ **Dysphasie réceptive**

Affecte la compréhension du langage. La personne peut parler couramment, mais elle parle souvent sans signification et ignore ses erreurs d'élocution. Elle est causée par des dommages à la zone du cerveau responsable de la compréhension du langage écrit et parlé.

➤ **Dysphasie combinée / globale**

⁽¹⁷⁾<https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=dysphasie> consulté le 20/09/2020.

La personne a du mal à s'exprimer, à parler et à comprendre le langage. Ce type de dysphasie est causé par des lésions généralisées des centres du langage du cerveau.⁽¹⁸⁾



Bégaïement

Le bégaïement est un trouble dans lequel le flux de la parole est perturbé. Ces perturbations involontaires consistent généralement en des répétitions de sons, de syllabes ou de mots, des prolongations de sons et / ou des périodes de silence ou des blocages pendant lesquels la personne essaie de parler. Ceux-ci peuvent être accompagnés de signes de lutte tels que des grimaces ou des contractions du corps. Le bégaïement commence généralement dans la petite enfance, bien que l'on pense que certains enfants se rétablissent sans traitement. Si le bégaïement persiste à l'âge adulte, il peut entraîner une inadaptation sociale et interférer avec les perspectives professionnelles.⁽¹⁹⁾

⁽¹⁸⁾ <http://avenirdysphasie44.e-monsite.com/http-avenirdysphasie44-e-monsite-com-/qu-est-ce-que-la-dysphasie/differents-types-de-dysphasie.html> consulté le 20/09/2020.

⁽¹⁹⁾ <https://www.cairn.info/neuropsychologie-du-begaïement--9782804706265-page-137.htm#:~:text=Une%20d%C3%A9finition%20psycholinguistique%20actuelle%20du,de%20forte%20demande%20%E2%80%92%20effortfull>) consulté le 20/09/2020.

**CHAPITRE II : L'AUTISME :
OBSTACLE DEVANT LA
COMMUNICATION**

1. L'AUTISME

1.1. Apparition et évolution du terme autisme au **XX**^{ème} siècle

Le terme autisme est introduit pour la première fois en 1911 par le psychiatre suisse Eugène Bleuler, dans son ouvrage « démence précoce ou groupe des schizophrénies » ; Il est du grec « autos » soi-même. C'est –à dire l'autiste cherche à maintenir à soi-même.

Selon Bleuler l'autisme désigne, la perte de contact avec la réalité et la prédominance de la vie intérieure, il d'un symptôme de la pathologie schizophrénique. Agnès CAROULE (1979-p8).

En 1943 le psychiatre américain Dans son article majeur « Autistic Disturbances of affective contacts » décrit son diagnostic à un groupe d'enfants comme ayant d'autre troubles mentaux, mais le Dr a confirmé que ces enfants n'ont pas capables à entrer en relations avec les autres, ils sont aussi des troubles du langage et des intérêts restreints ; il a décrit ces comportement en tant que « autisme », « *Kenner décrit avec précision les caractéristiques particulières de onze enfants. Il relève notamment chez eux un trouble important du langage, une tendance marquée à l'isolement, des intérêts restreints et une intolérance au changement. Kanner emploie le terme « autisme » pour définir l'inaptitude de ces enfants à entrer en relation affective avec autrui.*»⁽²⁰⁾

C'est lui ainsi qui a distingué le terme « autisme » de la « schizophrénie infantile ». «*Il sépare ainsi pour la première fois l'autisme de la schizophrénie infantile* ». ⁽²¹⁾ Un an plus tard, Hans Asperger (Asperger, 1944) a publié sa thèse sous l'intitulé : « Les psychopathies autistiques pendant l'enfance », sans faire attention aux précédents

⁽²⁰⁾AGNES, Carroll, *Mise en place et expérimentation d'une méthode d'apprentissage de la lecture spécifiquement adaptée aux enfants avec autisme*, Université de Nice-Sophia-Antipolis Faculté de médecine école d'orthophonie, le 28 août 1979, P-8.

⁽²¹⁾Ibidem.

travaux et recherches de Léo Kenner. Il décrit le comportement de quatre enfants et il voit que l'enfant autiste a des limites lors de leur relation avec l'environnement et de faible capacité à faire des amis, cela veut dire que leur personnalité est organisée à partir de cette limitation. 1979 (Agnès CAROULLE, p.8)

1.2. Autisme, l'un des troubles envahissants de développement :

« *Les TED sont un groupe de troubles caractérisés par des altérations qualitatives des interactions sociales réciproques et des modalités de communication, ainsi que par un répertoire d'intérêts et d'activités restreint, stéréotypé et répétitif* »⁽²²⁾, parmi ces troubles envahissants de développement nous pouvons citer l'autisme.

Le terme « autisme » vient de mot grec « autos » qui signifie soi-même, est un trouble psychiatrique caractérisé par la perte du contact avec le monde extérieur, et observé également chez les enfants. 2001 (Le petit Larousse, P-60).

« *L'autisme est un détachement de la réalité, comportant la perte des échanges avec le monde extérieur et la prédominance d'un monde intérieur imaginaire propre au sujet d'où l'attitude et le comportement impénétrable des malades atteints* »⁽²³⁾. C'est –à dire la personne vit dans un monde intérieur, loin des interactions et des échanges avec les autres et la société.

Selon Leo Kenner, l'autisme « *est une incapacité innée à établir le contact affectif habituel avec les personnes, biologiquement prévue, exactement comme d'autres enfants viennent au monde avec des handicaps physiques ou intellectuels* ». ⁽²⁴⁾ Donc, ce psychiatre Américain considère l'autisme comme un handicap inné lors construction des relations avec les autres comme tout autre handicap physique.

⁽²²⁾ file:///C:/Users/Admin/Downloads/autisme et autres trouble envahissant de dev. Consulté le 02/08/2020.

⁽²³⁾ A.Domart et J.Burneuf, *Nouveau Larousse Médical*, Paris, Library Larousse, 1981.

⁽²⁴⁾ ALBERT, Emilie, JEANSON Pauline, *A la rencontre des enfants avec un trouble envahissant de développement non spécifié*, Lille, Certificat de capacité d'Orthophonie, 2011.

A travers ces définitions, nous pouvons définir l'autisme comme l'un des troubles envahissant de développement qui apparaît chez les enfants, avant l'âge de trois ans, et qui faites-le vivre dans son monde intérieur un peu imaginaire loin de la société ; l'enfant autiste se caractérise par son incapacité à interagir avec les autres, des activités restreints, stéréotypés, et répétitifs.

2.LES TROUBLES ENVAHISSANTS DE DEVELOPPEMENT (TED) :

Apparait pour la première fois par APA, (American Psychiatrique Association), dans DSM. III, (Diagnostic and Statistical Manual of mental disorders III, en tant que terme décrit les caractéristiques des gens qui avaient des troubles à interagir avec leurs imaginations, ou pour ceux qui souffrent d'un nombre limité d'activité répétitifs et d'intérêts blizzard « *Cette expression fut utilisée pour la première fois en 1980 dans le Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders–III (DSM-III), par la American Psychiatric Association (APA), comme un terme général englobant une catégorie de troubles comportant les caractéristiques suivantes : troubles de l'interaction sociale, de l'activité imaginative et de la communication verbale et non verbale, ainsi qu'un nombre restreint d'intérêts et d'activités de nature plutôt répétitive* ». ⁽²⁵⁾

Selon l'actuel manuel diagnostique et statéristique des troubles mentaux, il se trouve cinq troubles identifiés, « *trouble autistique, syndrome de Rett, trouble désintégratif de l'enfance, syndrome d'Asperger et trouble envahissant du développement non spécifié (TED-NS)* ⁽²⁶⁾»,

2.1. Trouble de spectre autistique

⁽²⁵⁾ <file:///C:/Users/Admin/Desktop/mem/TED%20TSA%20TED-NS.pdf>. Consulté le 04/08/2020.

⁽²⁶⁾ <file:///C:/Users/Admin/Desktop/mem/TED%20TSA%20TED-NS.pdf>. Consulté le 04/08/2020.

« Cette expression fut utilisée pour la première fois en 1988 (Wing, Allen) et est à présent généralement employée pour décrire un sous-ordre des TED qui comprend uniquement le trouble autistique, le syndrome d'Asperger et le TED-NS »⁽²⁷⁾, elle est utilisée pour décrire que les sous éléments de trouble envahissants de développement qui contiennent ces trois titres: trouble autistique, le syndrome d'Asperger, et les troubles envahissants de développement non spécifiés (TED-NS).

Selon APA, les troubles autistiques et le syndrome d'Asperger, sont plus fréquents quatre à cinq fois chez les garçons que les filles.

2.1.1. Trouble autistique

Les enfants atteints du trouble autistique se présentent : « Un développement anormal ou amoindri au niveau des interactions sociales et de la communication, un répertoire limité d'activités et d'intérêt Un retard de fonctionnement ou à un fonctionnement anormal sur le plan de l'interaction sociale, du langage utilisé dans les communications sociales, de la symbolique ou du jeu imaginatif, constatés avant l'âge de trois ans ».⁽²⁸⁾ Ici l'enfant ne peut pas interagir et communiquer avec les autres d'une manière normale et typique, il a un problème de langage et il a souvent des intérêts restreints et limités.

2.1.2. Syndrome d'Asperger

Les enfants de ce genre se caractérisent par : Un retard de langage qui se n'affiche pas, ils ont des habilités cognitives normales aussi, un caractère restreint et répétitif des comportements et des activités. Les enfants atteints du syndrome d'Asperger peuvent aimer l'isolement social, tout ça avant l'âge de trois ans, « les enfants qui ont le

⁽²⁷⁾ <file:///C:/Users/Admin/Desktop/mem/TED%20TSA%20TED-NS.pdf>. Consulté le 04/08/2020.

⁽²⁸⁾ <file:///C:/Users/Admin/Desktop/mem/TED%20TSA%20TED-NS.pdf>. Consulté le 04/08/2020.

syndrome d'Asperger ont des capacités amoindries sur le plan de l'interaction sociale et affichent un champ d'intérêt et d'activités limité avant l'âge de trois ans... ».

« ... N'affichent pas de retard important au niveau du langage bien que les aspects plus subtils de communication sociale puissent être affectés. Il n'y a pas de retard important dans le développement cognitif ni dans l'acquisition des habiletés d'apprentissage ou des comportements adaptatifs appropriés à l'âge. Ces enfants manifestent souvent des comportements, des intérêts et des activités limités et répétitifs »⁽²⁹⁾.

3. LA COMMUNICATION

La communication vient du mot latin « communicare » qui signifie : mette en commun, être en relation, apparaît pour la première fois dans la langue française en 1350, c'est une action verbale, ou non verbal par laquelle, deux personnes ou plus entrer en contact ; pour l'échange des idées, des sentiments, c'est-à-dire l'échange verbal ou non verbal entre un émetteur et un récepteur à l'aide d'un code soit (langage articulé, geste, mimique.).

« Le mot communication est issu du latin « communicare », qui signifie « mettre en commun ».⁽³⁰⁾

Selon FAO « *la communication est un processus dynamique au cours duquel un émetteur et un récepteur échangent des informations, des idées, des opinions, des réaction* ⁽³¹⁾».

Selon Simon a défini la communication comme « *tout comportement qui a l'objectif de susciter une réponse ou un comportement spécifique de la part d'une personne ou d'un groupe*

⁽²⁹⁾ <file:///C:/Users/Admin/Desktop/mem/TED%20TSA%20TED-NS.pdf>. Consulté le 05/08/2020.

⁽³⁰⁾ <https://www.kokoroe.fr/list/competences-humaines/article/definition-communication-1194>. Consulté le 05/08/2020.

⁽³¹⁾ FAO, *Guide méthodologique d'élaboration d'une stratégie de communication multimédia*, Rome, 2002, P.2.

spécifique ». ⁽³²⁾C'est -à dire il voit que tout comportement entre un destinataire et un destinataire ou plus qui est besoin d'une réaction ou une réponse est une communication.

3.1. Schéma de communication (Roman Jakobson) :

Chez Jakobson La communication se base sur six éléments importants sont :

L'émetteur : le destinataire, c'est lui qui transmet le message.

Le récepteur : le destinataire, c'est lui qui reçoit le message.

Le message : Qui est transmis de l'un à l'autre.

Le code : c'est lui qui sert à transmettre le message.

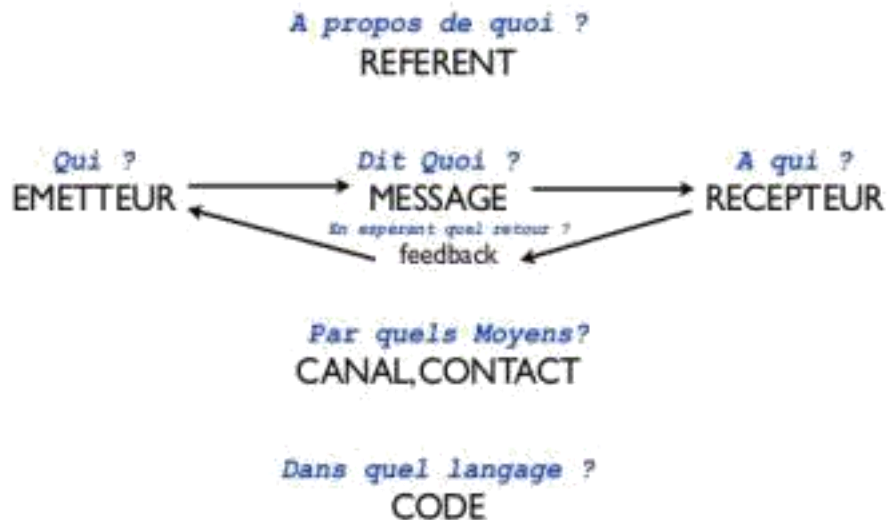
Le canal : le moyen de transmission.

Le contexte : le référent.

⁽³²⁾Pierre.S, in communication, Bidon, Tolérance, 12 juin 199, P.29.

SCHEMA DE LA COMMUNICATION //

Schéma de Jakobson



mardi 2 avril 19

(33)

3.2. Les fonctions de langage (Roman Jakobson)

Le nombre de ces fonctions est lié aux éléments de la communication, donc chaque élément est lié à une fonction.

Les fonctions du langage sont :

(33) https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+de+jakobson+image&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwj8-YWRtfxrAhVAA2MBHc1cBvcQ_AUoAXoECA0QAw&biw=1366&bih=624#imgrc=g1eEfl-YCOZRVM. Consulté le 19/09/2020.

- **La fonction référentielle** : ou dénotatif, le message est centré sur le référent, sujet même de message.
- **La fonction expressive** : Le message est centré sur l'émetteur.
- **La fonction conative** : ici le message est basé sur le destinataire (récepteur).
- **La fonction métalinguistique** : Dans cette fonction le message est centré sur le langage, nous trouvons par exemple les reformulations : « je veux dire... », « C'est - à dire », « En d'autre terme... », Donc dans cette fonction l'émetteur va expliquer la langue par la langue comme le cas des dictionnaires.
- **La fonction phatique** : Le message dans cette fonction cherche à établir ou maintenir le contact, c'est pour assurer que l'autre est en contact avec le destinataire en utilisant des termes comme, « Allo ? », « N'est-ce pas ? ».
- **La fonction poétique** : Cette fonction est basée sur la forme esthétique de message.⁽³⁴⁾

(35)



(34) <https://www.etudes-litteraires.com/fonctions-du-langage.php>. consulté le 19/09/2020.

(35) <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/linguistique/Jakobson2.htm>. consulté le 19/09/2020.

3.3. Les types de communication :

Nous pouvons distinguer trois formes de communication



La communication interpersonnelle



Qui met en relation deux individus, par exemple deux amis discutent de leurs sorties, c'est –à dire on trouve deux personnes qui parlent.



La communication de groupe



Qui met en relation plusieurs individus, c'est –à dire un groupe des personnes qui discute à un groupe par exemple : un professeur explique une leçon à ses élèves.



La communication de masse

Qui est un ensemble de technique qui permettent à un acteur de s'adressé à un publique nombreux, ces principaux moyens sont (la télévision, la radio, la presse, le cinéma, internet.

4. LA COMMUNICATION CHEZ L'ENFANT AUTISTE

Nous savons bien que la communication chez l'enfant autiste est différente de celle de l'enfant qui a un développement typique ou normal, nous allons tenter d'expliquer les altérations de communication et interactions sociales selon trois éléments : **a) une altération des comportements non verbaux.**

b) une altération du développement et de maintenir des relations.

c) une altération de la réciprocité sociale.

4.1. Une altération des comportements non verbaux

Les comportements non verbaux sont : les gestes, l'intonation, le regard, les mimiques...).

Débutant par l'utilisation de regard chez l'enfant autiste : l'enfant atteint d'autisme regarde de côté au lieu de regarder son dire il ne peut pas fixer son regard sur son interlocuteur ; consternant les expressions de visage ou bien les mimiques elles peuvent être incohérentes avec la situation, donc l'enfant autiste a des expressions de visage loin de la situation par exemple sourire lorsqu'un autre pleure, comme il peut aussi rester son visage figé ; ou il exagère dans les situations triviales comme ,faire les gros yeux en mettant les mains devant la bouche comme si on avait commis un énorme impair alors que l'on a simplement fait tomber un papier sans importance, rire trop fort en exagérant les contours de la ; ainsi il utilise ces bras et mains qui accompagnent le langage articulé, les gestes du corps qui accompagnent les mots, notamment les mouvements des bras et mains peuvent aussi présenter des caractéristiques particulières chez les personnes autistes

Le ton de voix d'un enfant autiste n'est pas le même ton de voix d'une personne normale, en parlant à haute voix dans les situations qui n'en ont pas besoin ; parler soit trop fort, soit pas assez fort.

« L'intonation de cet enfant peut être monocorde avec peu de variation dans le ton de la voix d'une manière générale et des difficultés à adapter le ton au contexte, il a la voix triste ou joyeuse selon les interactions immédiates ⁽³⁶⁾».

⁽³⁶⁾<https://comprendrelautisme.com/le-fonctionnement/la-communication-et-les-interactions-sociales/>. Consulté le 12/08/2020.

Leo Kanner quand il a diagnostiqué le groupe d'enfant, et concernant le cas numéro 11, il fait l'observation suivante, « son langage toujours de la même qualité. Ces paroles ne sont jamais accompagnées par des expressions faciales ou des gestes. Elle ne regarde pas le visage d'autrui, Sa voix manque particulièrement de modularité, d'une certaine manière rauque ; elle prononce ses mots d'une manière abrupte »⁽³⁷⁾

4.2. Une altération du développement et maintenir des relations :

La communication et les interactions sociales chez les personnes autistes sont différentes, cela fait à son tour des difficultés dans le développement et les constructions des relations avec autrui, afin de tester le degré d'altération des relations chez les enfants, tout ça nous pouvons l'observer quand l'enfant joue avec les autres et nous les comparons avec l'enfant qui a un développement normal.

L'enfant autiste a sa propre façon à jouer, d'autre terme, il ne joue pas de la même manière qu'un enfant normal par exemple avec une poupée, mais il préfère imiter des scènes de sa vie quotidienne.

Ils ont leur propre façon de jouer à un jeu, celle-ci est souvent peu conventionnelle et freine l'entrée en relation avec l'autre. Au lieu de jouer à la poupée en imitant des scènes de vie quotidienne, comme donner ou laver un bébé, les enfants autistes vont préférer aligner les poupées, les ranger, les classer dans un ordre précis correspondant à leur propre logique.

4.3. Une altération de la réciprocité sociale

⁽³⁷⁾ibid.,

Un enfant autiste a du mal à connaître sa position lors d'une conversation avec les autres, par exemple il ne sait pas que cette information émet par cette personne est adressée à lui, dont il ne répond pas à sa question ou n'interagit pas avec lui et ne lui prête aucune attention, les personnes autistes peuvent avoir des difficultés à identifier les rôles d'émetteur de récepteur lors d'une conversation avec autrui. C'est ainsi que par fois elles ne répondent pas à une question qui leurs est adressée car elles n'ont pas compris qu'elles en étaient l'interlocuteur principale et qu'il était attendu qu'elles parlent en retour

L'enfant atteint d'autisme ont du mal à choisir des mots ou des phrases appropriées pour transmettre une idée ou une information, ils répètent ainsi la même information ou phrase plusieurs fois sans faire attention.

Les personnes autistes, peuvent rencontrer des difficultés à sélectionner l'information pertinente parmi plusieurs proposées dans une conversation et ont tendance de ce fait à trop développer un sujet alors que le contexte ne s'y prête pas ou au contraire pas assez. Elles peuvent répéter plusieurs fois la même information.⁽³⁸⁾

⁽³⁸⁾<https://comprendrelautisme.com/le-fonctionnement/la-communication-et-les-interactions-sociales/>. Consulté le 12/08/2020.

CHAPITRE III : LA PARTIE PRATIQUE

1. PRESENTATION DE CORPUS :

L'étude que nous avons menée était au « *centre psychopédagogique des handicapés mentaux à Biskra El –Alia* », en 20 février 2020. Les informations recueillies dans cette partie sur les enfants atteints d'autisme, ont été rassemblées à partir d'une étude descriptive analytique sur un groupe d'enfants de 5 à 7 ans composé de trois garçons et six filles afin de découvrir leurs troubles du langage et les difficultés de communication.

Pour avoir reconnu et décrit la manière dont les enfants autistes communiquent et interagissent avec son environnement, et dans le but de réduire les difficultés de communication et faciliter son interaction avec les autres, nous avons travaillé en basant sur les observations.



Figure1. Le centre psychopédagogique des handicapés mentaux.

2. CADRES D'ETUDE

2.1. Le Cadre spatial

Notre étude a été au « *centre psychopédagogique des handicapés mentaux à El-Alia Biskra* », où les conditions sont appropriées pour l'étude.

2.2. Le cadre temporel

Notre étude a duré environ un mois et demi, autour de laquelle l'échantillon a été choisi du 15 janvier au 3 mars.



Le corpus et l'échantillon de l'étude

Ce sont des enfants autistes, où nous avons sélectionné un échantillon qui correspondu aux nos besoins, concernant l'âge où nous pouvons communiquer avec eux.

Notre échantillon se compose de neuf enfants, âgés de 5 à 7 ans, six filles et trois garçons.



Outils d'étude

Nous avons basé dans notre étude sur l'observation, car cela est considéré comme un moyen efficace de collecter les informations.



Les difficultés de l'étude

Au cours de notre étude sur terrain, nous avons rencontré des difficultés qui sont considérés comme un obstacle, qui sont des comportements stéréotypiques inhabituels d'enfants autistes.

3. DESCRIPTION ET ANALYSE DE RESULTATS :

Nous avons interviewé les enfants et essayé de communiquer avec eux et poser une question pour connaitre leurs réactions, et nous avons présenté les résultats préliminaires dans le tableau suivant : (la question c'était comment tu t'appelles ?).

Les enfants	Réactions
Fille a)	Oui!

Fille	b)	Papa...
Fille	c)	Aucune réaction.
Fille	d)	Regarde ausole.
Fille	e)	Joue avec ses mains.
Fille	f)	Nnn...Non...Non!
Garçon	g)	Des sourires.
Garçon	h)	Répète des sons comme (bebebe).
Garçon	i)	Aucune réaction.

Tableau 1, Les enfants qui ont répondu à la question.

A travers le tableau, nous voyons que les enfants n'ont rien à voir la question ; car nous remarquons que la fille ©, et le garçon (i), ne semble pas avoir de réaction ; tandis que certains ont répondu par oui et non tel que, les deux filles (f) et (a).

Nous allons représenter les résultats du tableau dans un diagramme circulaire pour avoir le pourcentage des enfants qui ont interagit, comme suit :

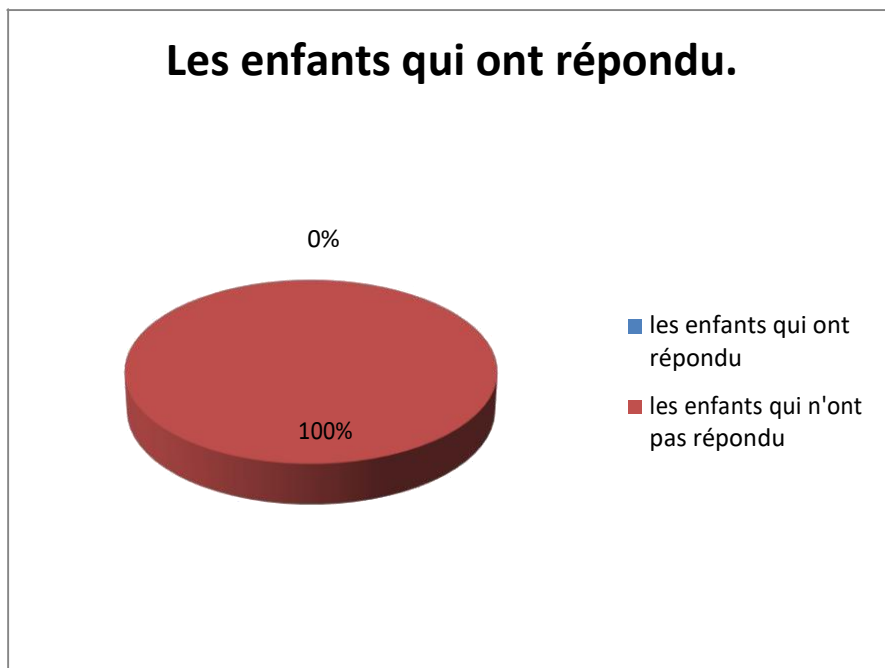


Figure 2.

Remarque :

A partir de ce diagramme circulaire Nous avons constaté qu’il n’y a pas de réactions chez tous les enfants.

Dans ce tableau nous allons présenter les résultats dont nous essayé avec eux de répéter une expression qui est dit : « je bois l’eau » :

Les enfants	Les réactions
Fille a)	Elle Prend le verre et boit l’eau.
Fille b)	Elle fait bouger sa tête.
Fille c)	L’eau, l’eau,..., avec des sourires.
Fille d)	Aucune réaction.

Fille	e)	Dit, dit ...plusieurs fois.
Fille	f)	Elle regarde le plafond.
Garçon	g)	Oui, oui...
Garçon	h)	Aucune réaction.
Garçon	i)	Il applaudit et saute.

Tableau 2 : les enfants qui ont réagi à la consigne.

Nous avons remarqué à travers le tableau, que les réactions des enfants autistes sont proches et éloignées à la fois de l'instruction qui leur est adressée, car aucun d'eux n'a répété l'expression telle quelle est.

Nous remarquons également que la fille (a) était approchée de l'instruction ; mais elle a bu l'eau au lieu de répéter l'expression, ainsi que la fille (d) et le garçon (i) n'ont montré aucune réaction.

Les résultats de ce tableau nous allons les représentés dans un diagramme comme suit :

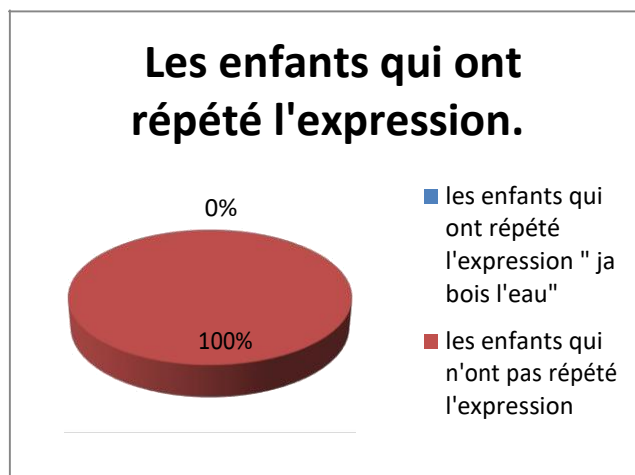


Figure 3.

Remarque :

Nous avons remarqué que tous les enfants, n'ont pas répété l'expression correctement.

Le tableau suivant montre d'autres résultats, en choisissant un mot simple et en leur demandant de le répéter. Le mot c'est « écrire » :

Les enfants	Les réactions
Fille a)	Elle saute.
Fille b)	Ecrire, écrire...
Fille c)	Elle prend le stylo.
Fille d)	Ecrie, écrire, écrire...
Fille e)	Elle rire à haute voix.
Fille f)	Elle applaudit.
Garçon g)	Ecrire...
Garçon h)	Il écrit sur le cahier.
Garçon i)	Ecrire, écrire, et crit à haute voix.

Tableau 3 : les enfants qui ont répété le mot.

Contrairement aux tableaux précédents, nous remarquons des bonnes réponses concernant les enfants (b), (g), (d) et (i), ou nous avons remarqué qu'ils répétaient le mot correctement.

Nous allons représenter ces résultats dans le diagramme suivant :

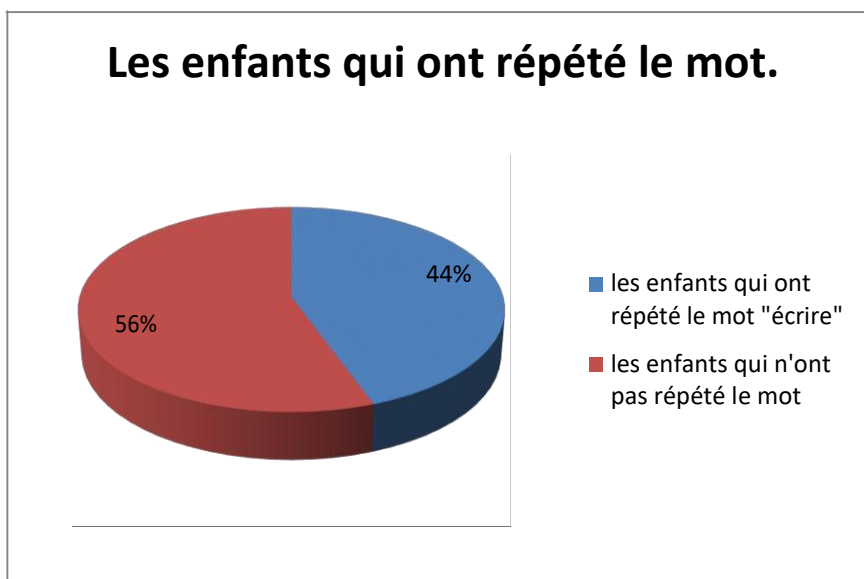


Figure 4.

Remarque :

Ici nous avons trouvé que le pourcentage des enfants qui ont répété le mot « écrire » est 44% quant au pourcentage des enfants qui n'ont pas réagi et répété le mot est 56%.

Dans cette partie, et pour tester les compétences d'expression sur une image chez ces enfants autistes ; nous allons leur présentés une image d'un chien une fois noir et blanc et d'autre fois en couleur.

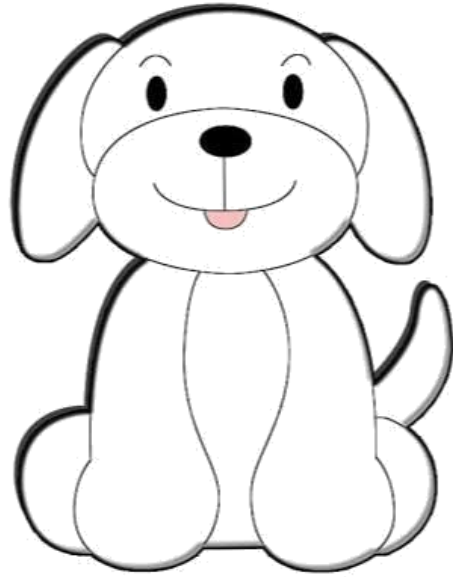


Figure5. L'image du chien en noir et blanc.



Figure 6. L'image du chien en couleur.

Les résultats de cette activité, sont représentés dans un tableau comme suit :

Les enfants	L'image en noir et blanc.	L'image en couleur.	L'image en couleur, en leur demandant de répéter le mot « chien ».
Fille a)	Elle ne regarde pas l'image.	Elle regarde l'image et sourit.	« Ch, chi, chch... ».
Fille b)	Elle ruine l'image.	« Chien, chien » à haute voix.	« Chien, chien chien... ».
Fille c)	Des regards sans réaction.	Elle imite le boie du chien et rit.	Elle imite le boie du chien.
Fille d)	Elle saute, saute...	« Chien... »	« Chien, chien... ».
Fille e)	Elle imite le boie du chien.	Elle imite le boie du chien en bougeant sa tete.	Elle regarde l'image et rit à haute voix.
Fille f)	Elle ne regarde pas l'image.	Elle regarde l'image et applaudit.	Elle regarde l'image avec des sourires.
Garçon g)	Il regarde l'image et ne répend pas.	Il regade le plafond et dit « chien ».	« chien, chien... »

Garçon h)	Il frappe la table et monte au- dessus.	Il regarde l'image et ne réponds pas.	« chien ».
--------------	---	--	------------

Garçon i)	Il applaudit.	Il saute.	« chie... chi ».
--------------	---------------	-----------	------------------

Tableau 4 : tableau comparatif aux réactions des enfants dans trois cas différents.

Description des résultats du tableau :

Comparaison des résultats du tableau dans les trois cas :

A travers le tableau nous allons faire une comparaison des réactions de chaque enfant dans les trois cas :

- La fille a) : dans le premier cas, la fille n'a pas regardé l'image quand elle est en noir et blanc, mais à l'image en couleur elle l'a regardée sans expression et avec aucune réaction sauf les sourires, après cela et dans le troisième cas la fille a essayé de dire le mot « chien », en prononçant la première partie.
- La fille b) : la fille n'a pas prêté attention à l'image, et elle l'a ruinée et coupée, contrairement quand elle a vu l'image avec des couleurs elle dit le nom de l'animal plusieurs fois et à haute voix, avec la même réaction dans le troisième cas.
- La fille c) : cette fille quand nous avons montré l'image dans le premier cas en noir et blanc, elle n'a pas regardé, mais dans le deuxième et troisième cas elle imite le boie de chien.
- La fille d) : cette fille n'a pas fait aucune réaction dans le premier cas, elle a juste continué à sauter sans regarder l'image qui est en noir et blanc, mais elle a répondu à la consigne dans les deux derniers cas, en disant le nom de l'animal.

- La fille e) : cette enfant dans les deux premiers cas, soit l'image est noire et blanc ou en couleur, la fille est restée imité le boie du chien comme nous avons remarqué qu'elle a regardé l'image et rit à haute voix dans le dernier cas.
- La fille f) : nous avons remarqué que cette fille dans les trois cas elle n'a pas prêté attention à l'image.
- Le garçon g) : ce garçon n'a montré aucune réaction dans le cas l'image en noir et blanc, contrairement dans les deux derniers cas il a dit le nom de l'animal.
- Le garçon h) : il frappe et montre au-dessus de la table quand nous avons montré l'image en noir et blanc, mais il a regardé l'image dans le deuxième cas quand elle est en couleur sans aucune réaction, contrairement dans le dernier cas il a réussi d'exprimé sur l'image, il a dit « chien ».
- Le garçon i) : l'image n'a pas affecté le garçon quand elle est en noir et blanc, il a resté concentré sur ses mains et applaudit, avec la même réaction dans le deuxième cas de l'image en couleur, mais dans le dernier cas il a essayé à s'exprimer en prononçant la première partie du mot « chie...chi ».

- Pour analyser les résultats de tableau et connaître l'effet des couleurs et de la répétition sur les interactions de l'enfant autiste, nous avons représenté les résultats du tableau avec un diagramme circulaire comme suit :

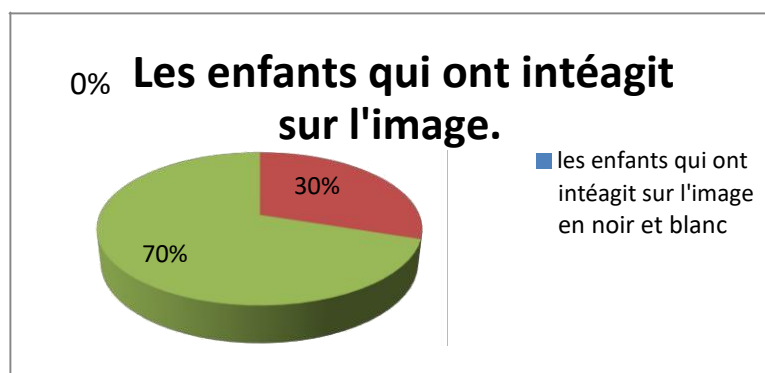


Figure 7.

Remarque :

D'après ce que nous avons vu dans le diagramme, il n'y a aucun enfant réagit sur l'image en noir et blanc, 30 % des enfants qui ont réagi sur l'image en couleur, 70 % ceux qui ont réagi sur l'image e couleur quand nous avons leur demandé de répété le nom de l'animal.

L'activité suivante consiste à essayer de communiquer avec les enfants autistes d'une autre manière, nous allons afficher une image en couleurs des cinq sens, d'une fois en utilisant le son normal et d'autre fois en utilisant un microphone avec les mimique et les gestes de corps.



Figure 8. Image des cinq sens

- Les résultats de l'activité sont représentés dans le tableau suivant :

Les enfants		Montre l'image avec la lecture des sens.	Montre l'image avec la lecture en utilisant le microphone et les gestes de corps.
Fille	a	Elle joue avec sa langue.	La vue, la vue...uuuue...
Fille	b	Elle frappe la tête avec ses mains.	Elle montre sa langue.
Fille	c	Elle saute et applaudit.	L'ouïe à haute voix.
Fille	d	Non, non ...en bougeant sa tête.	Le gout, gout...et applaudit
Fille	e	Be, be, be...papa.	Touche touche...
Garçon	f	Aucune réaction, elle saute	Regarde le microphone.
Garçon	g	Mmm main... mains.	Il fait du bruit et il dit touche.
Garçon	h	Il crit et pleure à haute voix.	L'odorat...
Garçon	i	G...gout.	Vue, vue...

Tableau 5 : tableau comparatifs aux réactions des enfants dans deux cas différents.

Nous allons décrire et comparer les interactions des enfants dans chaque cas :



La fille a) : quand nous avons nommé les cinq sens en utilisant notre propre voix, la fillette joue avec sa langue ; après que nous avons lu les noms en utilisant le microphone et le langage corporel, la fille a lu un d'entre eux.



La fille b) : dans le premier cas la fille frappe sa tete avec ses mains, mais dans le deuxième cas elle montre sa langue.

- La fille c) : la première fois, la fille saute et applaudit, contrairement à la deuxième fois qu'elle a mentionné le mot « l'ouïe ».
- La fille d) : l'enfant ne voulait pas interagir avec nous la première fois, elle a continué de dire « non » ; mais quand nous avons lu les noms avec le microphone et en utilisant les gestes, elle dit « le goût » avec l'applaudissement.
- La fille e) : dans le premier cas, la fille a répété des mots incompréhensibles après, elle dit « papa », mais la dernière fois elle dit « touche ».
- La fille f) : la fille n'a pas fait aucune réaction, mais après la lecture avec le microphone et en utilisant le langage corporel elle a regardé le microphone sans aucune réaction.
- Le garçon g) : ce garçon, dès la première fois il a nommé l'un des parties de corps, « mains », quant au deuxième cas il fait du bruit et dit « touche ».
- Le garçon h) : dans le premier cas, l'enfant a commencé à crier et pleure à haute voix, après il dit « odorat ».
- Le garçon i) : dès la première fois, le garçon a essayé de dire « goût », mais dans la deuxième fois il a dit « la vue » correctement.

Nous allons représenter les résultats dans un diagramme circulaire comme suit :

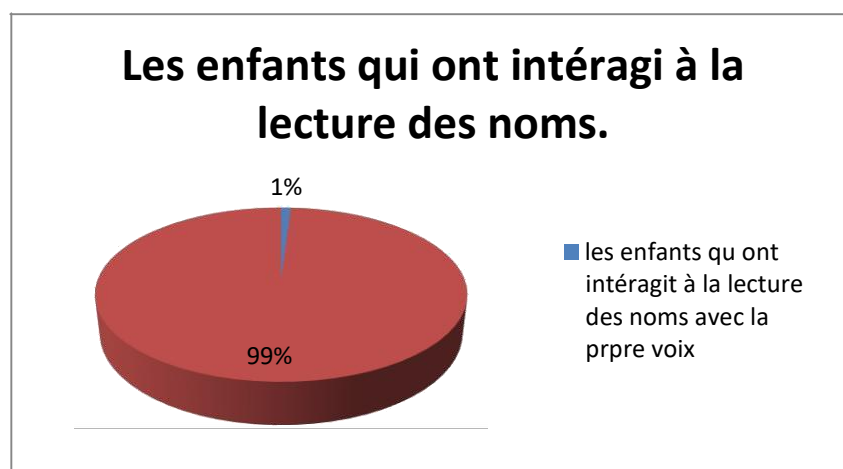


Figure 9.

Remarque :

A travers ce diagramme, nous constatons que le pourcentage des enfants qui ont réagi à la lecture des noms des cinq sens est 1%, mais concernant les enfants qui ont réagi à la lecture des noms en utilisant le microphone avec les gestes du corps est 99%.

Afin de connaître le nombre total d'enfants qui intégraient et ceux qui n'ont pas interagirent dans toutes les activités précédentes, nous avons les rassemblé dans le diagramme circulaire suivant :

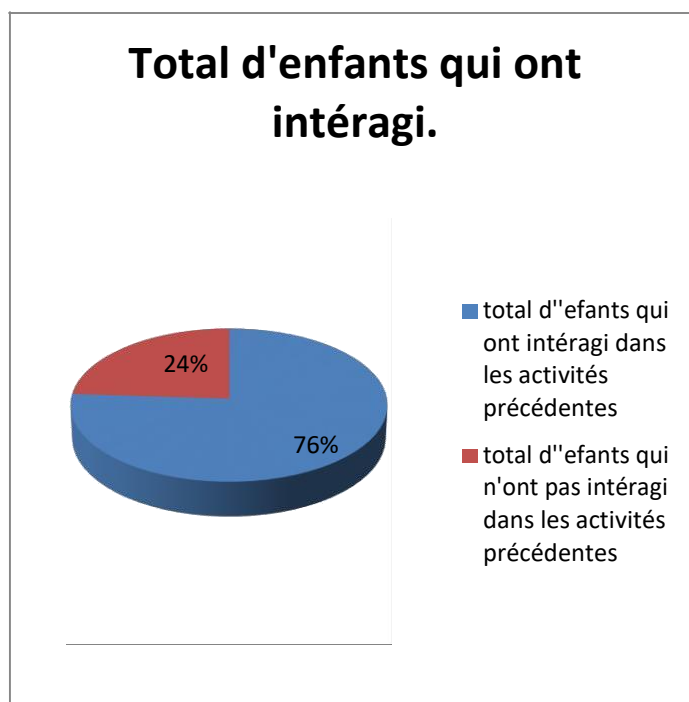


Figure 10.

Remarque :

Le nombre des enfants qui ont interagirent dans les activités précédentes, est plus que ceux qui n'interagirent pas ; les premiers sont 76 % et les autres sont 24%.

4. REPONDRE AUX HYPOTHESES :



L'enfant autiste n'arrive pas à communiquer avec les autres :

A travers les résultats obtenus dans les tableaux et les activités précédentes, nous confirmons que cette hypothèse est fautive ; l'enfant autiste peut communiquer et interagit avec autrui.



L'enfant autiste a sa propre façon de communiquer :

Concernant cette hypothèse, nous remarquons qu'elle est assez proche de ce que nous avons atteint dans les résultats précédents ; l'enfant autiste peut communiquer mais il a des difficultés de la faire.



L'enfant autiste communique avec des conditions :

Nous constatons que cette hypothèse est la plus proche des résultats, car l'enfant atteint d'autisme trouve des difficultés à interagir et communiquer ; mais avec des exercices nous trouvons que sa communication est améliorée.

4. CONCLUSION :

Dans ce chapitre, nous avons présenté les différents résultats de notre étude sur terrain ou nous avons également discuté les hypothèses, et nous avons choisi la deuxième et la troisième car ils sont proches de ce que nous avons atteint :

- L'enfant autiste a des compétences enterrées, que nous ne pouvons pas l'observer à cause de son incapacité à communiquer.
- L'emploi des mots plus simple rend l'enfant autiste plus interactif.
- L'utilisation des images en couleurs aide l'enfant atteint d'autisme de prêter attention à l'image qui lui est présentée.
- La répétition constante aide l'enfant autiste à acquérir le langage.
- Les sons forts l'aident à communiquer et d'être en contact avec nous, par exemple (le microphone).

CONCLUSION

Conclusion

Au terme de notre recherche, qui s'est focalisée sur les difficultés de communication chez les enfants autistes, « *cas des enfant admis au centre psychopédagogique des handicapés mentaux à Biskra El-Alia* » :

Tout d'abord, nous avons tenu de répondre à la problématique suivante : Comment un enfant autiste arrive-t-il à communiquer avec les autres ? et quelles sont les procédés et le mécanisme qui entrent en jeu ?

Nous avons tenté de répondre à cette question, en diffusant les hypothèses suivantes :

- L'enfant autiste n'arrive jamais à communiquer avec les autres.
- L'enfant autiste a sa propre façon de communiquer.
- L'enfant autiste communique avec des conditions.

Ensuite, nous allons aborder ce thème de recherche dans le but de réaliser une étude descriptive analytique, avec une approche psycholinguistique sur notre corpus.

Dans notre travail de recherche nous avons abordé trois chapitres, les deux premiers sont théoriques, le premier consiste à définir des concepts psycholinguistiques, et ce qui concerne l'acquisition de langage chez l'enfant, concernant le deuxième il consiste à définir les différents concepts de l'autisme, par rapport au troisième chapitre qui est pratique, nous l'avons consacré à l'interprétation des résultats des observations, des activités sur notre échantillon.

Enfin, à travers notre travail, nous voulons mettre en avant certaines activités qui peuvent améliorer la communication et les interactions chez les enfants atteints d'autisme, tels que la répétition et la création des atmosphères adaptives.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- A.Domart et J.Burneuf, *Nouveau Larousse Médical*, Paris, Library Larousse, 1981.
- Emilie Albert et Pauline Jeanson, *A la rencontre des enfants avec un trouble envahissant dedéveloppement non spécifié*, Lille, Certificat de capaité d'Ortophonie, 2011.
- FAO, *Guide méthodologique d'élaboration d'une stratégie de communication multimédia*, Rome, 2002.
- J.Caron, *Précis de psycholinguistique*, Put, Paris, 1995.
- Pierre.S, in communication, Bidon, Tolérance, 12 juin 1996.

Mémoires et thèses

- Agnès Caroll, Mise en place et experimentation d'une méthode d'apprentissage de la lecture spécifiquement adaptée aux enfants avec autisme, Université de Nice-Sophia-Antipolis Faculté de medecine école d'ortophonie, le 28 août 1979.

Articles

- Persée, Jaques Mahler, *Psycholinguistique et grammaire générative*, 16 décembre 1969.

Sitographies

- <file:///C:/Users/Admin/Desktop/mem/'TED%20TSA%20TED-NS.pdf>.
- [file:///C:/Users/Admin/Downloads/autisme et autres trouble envahissant de dev.](file:///C:/Users/Admin/Downloads/autisme%20et%20autres%20troubles%20envahissants%20de%20developpement%20non%20specifie.pdf)
- <http://avenirdysphasie44.e-monsite.com/http-avenirdysphasie44-e-monsite-com-/qu-est-ce-que-la-dysphasie/differents-types-de-dysphasie.html>.
- <http://bd.boumerie.com/comic/babillage/>.
- <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/le-changement-linguistique/le-langage-en-construction-s>.
- <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/linguistique/Jakobson2.htm>.
- <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-psycholinguistique.html>.

- <https://comprendrelautisme.com/le-fonctionnement/la-communication-et-les-interactions-sociales/>.
- <https://journals.openedition.org/aile/4549>.
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/acquisition-du-langage/les-differentes-etapes-dans-le-developpement-du-langage>.
- <https://lesprosdela petiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/acquisition-du-langage/les-differentes-etapes-dans-le-developpement-du-langage>.
- <https://orthophonie.ooreka.fr/comprendre/trouble-langage>.
- <https://www.cairn.info/neuropsychologie-du-begaiement--9782804706265-page-137.htm#:~:text=Une%20d%C3%A9finition%20psycholinguistique%20actuelle%20du,de%20forte%20demande%20%E2%80%92%20effortfull>.
- <https://www.chusj.org/fr/soins-services/T/Troubles-de-l-apprentissage/Caracteristiques/dysorthographe>.
- <https://www.etudes-litteraires.com/fonctions-du-langage.php>.
- <https://www.google.com/amp/s/www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage-53090903f4237/amp>.
- https://www.google.com/search?q=sch%C3%A9ma+de+jakobson+image&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwj8-YWRtfXrAhVAA2MBHc1cBvcQ_AUoAXoECA0QAw&biw=1366&bih=624#imgrc=g1eEfl-YCOZRVM.
- <https://www.kokoroe.fr/list/competences-humaines/article/definition-communication-1194>.

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psycholinguistique/64842#:~:text=%C3%89tude%20scientifique%20des%20activit%C3%A9s%20psychologiques,et%20la%20compr%C3%A9hension%20du%20langage.>
- [https://www.numero1-scolarite.com/aide-scolaire-dyslexie/.](https://www.numero1-scolarite.com/aide-scolaire-dyslexie/)
- <https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=dysphasie.>
- <https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Symptomes/Fiche.aspx?doc=troubles-langage-symptome#:~:text=Les%20troubles%20du%20langage%20et%20leurs%20causes%20sont%20tr%C3%A8s%20vari%C3%A9s,l'enfant%2C%20%C3%A9crit%20et%20parl%C3%A9.>

Résumé

Chacun de nous a besoin de la communication dans sa vie, pour exprimer ses pensées et ses sentiments, c'est ce que le fait coexister dans un environnement avec les autres, y a des gens ont une grande compétence à communiquer, tandis que les autres ont des troubles et des difficultés en leur communication les enfants atteints d'autisme sont parmi cette catégorie, ils se caractérisés par des comportements spéciaux par rapport, aux enfants typiques.

Les signes d'autisme apparaissent sur les enfants à un stade précoce, parmi ces signes : ils n'ont pas de contact visuel, ils ne répondent pas lorsque nous les appelons, car ils sont caractérisés par l'introversion et l'agressivité, ce qui rend l'acquisition de langage chez eux plus difficile.

L'enfant autiste possède des compétences enfouies, contrairement à ce que les autres pensent, ils ont donc besoin de soins particuliers et d'une atmosphère appropriée tel que L'utilisation de jeux et d'activités en groupe et il est conseillé aux adultes de s'occuper des enfants dans de telles conditions.

Les mots-clés : la psycholinguistique, l'acquisition du langage, la communication, l'autisme.

Abstract

Each one of us needs to communicate and to express thoughts and feelings. This communication makes people coexist with each other. Moreover, while some people have a great ability to communicate; others have a lack in the lowest levels of communication among them: children with autism. Autistic children are distinguished by strange behaviors compared to normal children. Further, signs of autism appear on children at an early stage of life as can be mentioned: a lack or no eye contact when speaking with them and a lack of response when calling them by their names.

Those children are characterized also by introversion and aggression, which make it difficult for them to acquire the language and to be able to communicate with it.

The autistic child has hidden skills, unlike what others think, hence needs a special care and a suitable atmosphere for him, such as playing, being involved in group activities, and it is advisable for adults to deal with them in such times with constant repetition.

Key words: psycholinguistics, language acquisition , communication, autism..

ملخص

كل شخص منا يحتاج في حياته اليومية الى التواصل, ليعبر عن أفكاره و مشاعره و هذا ما يجعله متعايشا مع الآخرين, فالبعض لديه قدرة كبيرة على التواصل فيم أن البعض الآخر يفتقر لأدنى درجات التواصل. نذكر منهم الأطفال المصابين بالتوحد حيث انهم يتميزون بسلوكات غريبة مقارنة مع الأطفال العاديين, تظهر علامات التوحد على الأطفال في مرحلة مبكرة من العمر كقلة أو عدم الاتصال بالعين عند التحدث معهم أو عدم الاستجابة السهم عند مناداتهم, حيث يتميزون بالنطوائية و العدوانية مما يجعل اكتساب اللغة عندهم صعبا ليتمكنو من التواصل مع غيرهم.

يمتلك الطفل المتوحد مهارات مدفونة على عكس ما يفكر الآخرون لهذا تلزمه رعاية خاصة و جو مائمه له مثل استعمال اللعب و الأنشطة الجماعية, كما يستحسن تعامل الكبار معه في مثل هذه الوقاات مع التكرار المستمر.

الكلمات المفتاحية: علم اللغة النفسي, الكتساب اللغوي, التواصل, التوحد.

-

ANNEXES

Annexes

- Liste des tableaux :

Numéro	Tableau	Page
1	Les enfants qui ont répondu à la question	39
2	Les enfants qui ont répondu à la question	41
3	Les enfants qui ont répété le mot	42
4	tableau comparatif aux réactions des enfants dans trois cas différents	46
5	tableau comparatifs aux réactions des enfants dans deux cas différents	49

Liste des figures :

numéro	Figures	Page
1	Le centre psychopédagogique des handicapés mentaux.	37
2	Les enfants qui ont répondu.	40
3	Les enfants qui ont répété l'expression.	41
4	Les enfants qui ont répété le mot.	43
5	L'image du chien en noir et blanc.	44
6	L'image du chien en couleur.	44
7	Les enfants qui ont interagi sur l'image.	47
8	L'image des cinq sens.	48
9	Les enfants qui ont interagi sur la lecture des noms.	50
10	Total des enfants qui ont interagi.	51